



© Frazier-Isabelle3

# PROPAGE – Bilan 2016

# Mobilisation des gestionnaires

**387 transects suivis**

**68 communes**

**7 877 papillons observés**

**16 départements**

**Merci à tous les participants !**

## Les espèces rencontrées

En 2016, les trois espèces ou groupes d'espèces les plus observés sont les Piérides blanches, les Myrtils et les Demi-deuils. Cette année, toutes les espèces du protocole ont été observées ainsi que 11 espèces en dehors de la liste comme le Grand nègre des bois, la Sylvaine ou la Thécla du bouleau.

**Nombre d'observations par espèce en 2016**



### Piérides blanches

La Piéride est le papillon le plus commun que l'on retrouve dans de nombreux habitats, des jardins aux prairies, champs cultivés, lisières de bois, friches. Les Piérides sont sans conteste les papillons les plus communs aux abords des villes et dans les jardins, car un certain nombre de plantes cultivées constituent les plantes hôtes de leurs chenilles.



### Myrtil

Le Myrtil, très répandu dans les prairies jusqu'en moyenne montagne, se rencontre également dans les parcs urbains, lorsque les étendues d'herbe ne sont pas tondues à ras régulièrement. Il est facile de l'observer lorsqu'il butine, de préférence sur les fleurs bleues ou mauves, comme celles des chardons, des scabieuses et des centaurées.



### Demi-deuil

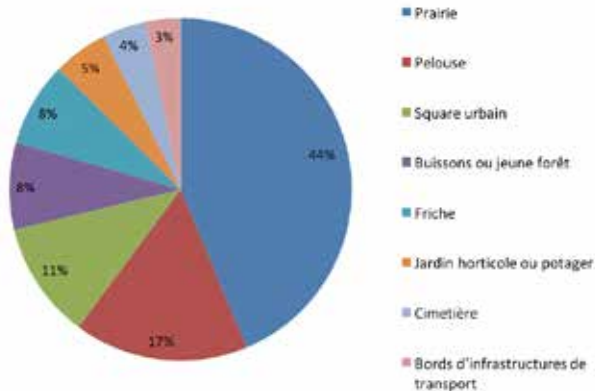
Le Demi-deuil affectionne les terrains enherbés, prairies et bas-côtés de routes ou de voies de chemin de fer notamment. Particulièrement actif les jours ensoleillés, il demeure en position de repos sous les herbes, ailes repliées, dès que le temps se couvre.



## Les habitats suivis

Le milieu le plus observé en 2016 est la prairie. Viennent ensuite les pelouses et les squares urbains. Les « bords d'infrastructures de transport » sont toujours les habitats les moins suivis avec les « Cimetières ».

**Répartition des habitats suivis en 2016**

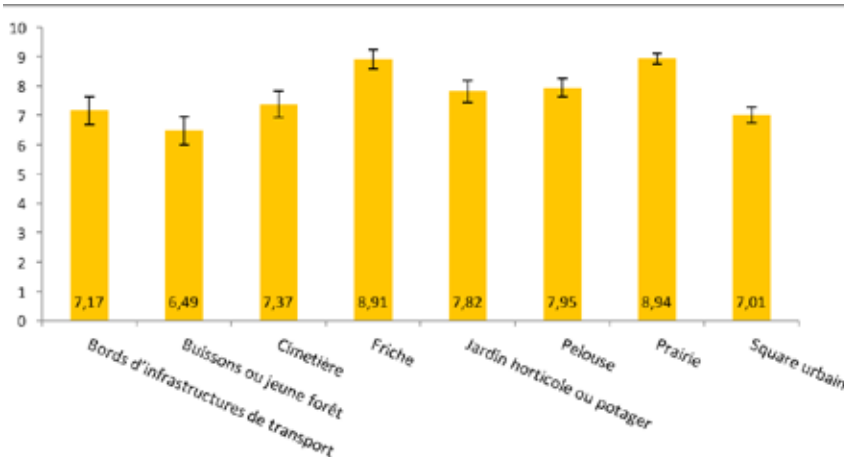


Astuce : n'hésitez pas réaliser des transects dans les zones moins suivies telles que les bords d'infrastructures de transport, les cimetières ou les jardins horticoles. Ils permettront d'évaluer la gestion de ces milieux. Nous pourrions aussi mettre en avant de nouveaux résultats comme la présence préférentielle dans ces milieux de certaines espèces. Par exemple, le Brun des pélargoniums est très présent dans les cimetières à cause de la forte présence de géraniums, plante hôte de la chenille de ce papillon.

## L'indice de qualité par habitat

Afin d'évaluer quels sont les habitats et les modes de gestion les plus favorables à la biodiversité, un indice de qualité a été créé. Son calcul prend en compte plusieurs facteurs : la sensibilité du papillon à l'urbanisation, le nombre de papillons observés, total et par espèce, et le nombre d'espèces différentes observées. Ainsi plus l'indice est élevé, plus l'habitat est favorable aux papillons.

**Indice de qualité par habitat en 2016**



Avec ces résultats, les habitats qui semblent être les plus favorables en France aux papillons de jour sont les prairies et les friches. Les moins favorables semblent être les buissons ou jeunes forêts, les cimetières et les squares urbains.

Astuce : afin de situer la qualité de vos sites, comparez l'indice de vos transects à ces indices nationaux.



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

**VIGIENATURE**  
Un réseau de citoyens  
qui fait avancer la science

**Julie Valarcher**  
Chargée de Programme  
«Prairies de Noé»  
[propage@noe.org](mailto:propage@noe.org)

**Biodiversité**  
nos vies sont liées

47, rue Clisson  
75013 . Paris . France  
[www.noe.org](http://www.noe.org)